



Communion de prière Fraternité de Tibériade



La communauté à la fin de la session sur le charisme

Chers amis priants,

Paix et joie !

Il y a quelques semaines, Serge, un grand ami de la communauté, nous a donné une petite boîte remplie de petites pièces d'euros. Serge a vécu une bonne partie de sa vie dans la rue. Il connaît par expérience l'humiliation de la pauvreté. Il a pu transformer cette expérience en richesse du cœur. Aujourd'hui, il est très bien accueilli dans un logement social, mais il ne mène pas une vie aisée. Il désirait donner cette

offrande aux enfants pauvres des Philippines. La grande simplicité de ce don, ce geste de solidarité, réchauffe le cœur. Chacun saisit immédiatement la beauté et la vérité de l'offrande du pauvre.



La chapelle des sœurs à Pondrôme

Ce geste de Serge m'a fait penser à une autre histoire que j'ai entendue récemment. Elle s'est passée à Madagascar. Une femme pauvre mettait chaque mois, sur le peu qu'elle gagnait, une petite somme d'argent à part, dans l'espoir de pouvoir s'acheter un jour une Bible. Quelle ne fut pas sa joie le jour où elle a pu l'acheter. Malheureusement, il y avait encore un problème : elle ne savait pas lire. Mais rien ne pouvait l'arrêter. Sa grande soif de la Parole de Dieu lui avait donné l'idée de faire le tour des parcelles pour chercher une personne qui savait lui lire un passage de cette précieuse Parole de Dieu. Ce n'était donc pas seulement elle qui profitait de la Bible, mais aussi les lecteurs. Une belle manière d'évangéliser.

C'est une histoire toute simple et bouleversante. Cette femme courageuse avait compris que Dieu parle à l'être humain. Elle avait soif de L'entendre. Elle savait que cette Parole allait allumer et nourrir le feu intérieur. Elle savait au plus profond de son cœur que Dieu ne nous parle pas comme un professeur, mais qu'Il nous parle dans notre histoire avec ses lumières et ses ombres. Il nous parle dans notre histoire traversée de joies et de peines, d'épreuves et de péchés ; il nous parle dans

notre histoire traversée d'espérance. Elle savait que dans cette Parole elle allait puiser une force pour la route.

J'ai voulu commencer ce petit mot par Serge et cette femme. Deux personnes qui ont trouvé le chemin du cœur, qui sont connectés à leur cœur profond. Beaucoup de personnes sont, aujourd'hui, à la recherche de la source capable de désaltérer la soif de leur cœur, d'une Parole de Vie qui peut donner sens à leur vie. C'est ce que j'ai pu constater, ensemble avec frère Marc, pendant une itinérance au mois de novembre. Nous avons fait un « pèlerinage aux sources », en revisitant des personnes et des lieux qui ont été importants dans le cheminement de frère Marc et qui lui ont permis de trouver l'orientation de sa vie.

Sur la route, en faisant de l'auto-stop, ou sur les lieux visités, nous avons été témoins de la soif spirituelle des personnes. Beaucoup aspirent à une autre manière de vivre, un style de vie plus simple. Je voudrais seulement évoquer Merilin et Roman, laissant à Frère Marc le soin de présenter plus loin notre pèlerinage.

Ces deux jeunes d'Estonie, Merilin et Roman, suivaient quelque part les chemins battus que propose notre monde : gagner de l'argent, et beaucoup d'argent, pour ensuite s'acheter ce dont la publicité nous dicte qu'il le faut pour être heureux. Mais, au contraire, lentement, leur vie s'est embourbée sur ce chemin. Est-ce que c'est ainsi que je vivrai pour le restant de ma vie ?



La récolte des choux

Est-ce qu'il n'y a pas un autre sens à donner à la vie ? Beaucoup de questions résonnaient dans leur cœur. Ils me faisaient penser à une parole que le pape François cite dans sa dernière exhortation : « Tous les hommes naissent comme des originaux, mais beaucoup meurent comme des photocopies ».

Merilin et Roman ne voulaient pas être des photocopies. Ils ont osé des chemins non-battus. Merilin a décidé de se retirer pour un temps dans les grandes forêts en Estonie pour rechercher Dieu dans le silence, en plongeant dans la Parole de Dieu. Roman est parti en Inde pendant 6 mois. Sa recherche me faisait penser à la conversion de saint Augustin : « Tu nous as cherchés sans que nous te cherchions, mais tu nous as cherchés pour que nous te cherchions. » (Confessions XI, 2-4) À la fin de son séjour, qu'il a découvert, de manière inattendue, le visage de Jésus comme une révélation intérieure. « Dieu est amour ». Roman cherchait quelque chose et il a vu la beauté du visage du Christ.



La communauté pendant la session sur le charisme



Frère Bert et sœur Ieva Marie viennent de signer leur charte de profession sur l'autel.

« Nous voulons voir Jésus ! ». C'est la surprenante demande des Grecs à l'apôtre Philippe dans l'évangile selon saint Jean. Cette demande résonne encore de nos jours. Beaucoup d'hommes et femmes, parfois inconsciemment, nous demandent, pas tant de parler de Jésus, mais plus encore de leur « faire voir » Jésus. Notre vocation chrétienne est d'être un reflet du visage de Dieu dans notre monde. Dieu s'est fait homme en Jésus. Que ce temps de Noël nous donne de contempler le visage si humain et si divin de Jésus, pour que, progressivement, son Évangile se fasse homme ou femme en nous.

Faisons chacun notre pèlerinage aux sources. Nous avons tellement de sources où puiser pour devenir pas à pas un évangile vivant : la prière, la Parole de Dieu, la vie des saints et tant d'autres sources. Pui-sons largement.

« Soyons le vitrail où chante le soleil », disait Zundel. Laissons-nous traverser par la divine Lumière.

Bon temps de Noël et belle année.

Frère Bart

Pèlerinage aux sources

Pour les 40 ans de la Fraternité de Tibériade, frère Bart m'a proposé d'aller ensemble avec lui sur les lieux qui m'avaient marqué avant la fondation.



Prière à la communauté de l'Agneau

fondateurs, nous ont accueillis dans un vrai village constitué de petits monastères où ils vivent en petites fraternités. C'est très sobre, très simple et très accueillant. Nous sommes logés dans deux ermitages. Frère Bart me pose des questions sur l'expérience de mes premières itinérances, il y a 50 ans : un pèlerinage vécu à l'Arche de Lanza del Vasto, à Vezelay, des rencontres diverses dans les Landes : découverte de la communauté de la Vierge des Pauvres où frère Daniel Ange a vécu, rencontre d'une folle en Christ, sœur Placide.

Rencontre au cœur de la nuit

À cette époque, j'étais perdu dans les Landes. Il pleuvait, il faisait nuit, et je me suis dirigé vers une petite lumière qui traverse une fenêtre. J'ai frappé à la grosse porte de bois ; la porte s'est ouverte, un couple âgé m'a mis à table, près d'un bon poêle à bois qui me séchait. Ils m'ont servi un bol de soupe, du pain et du pâté. Je me sentais comme sauvé de la nuit, même être au paradis devant leur empressement à servir. Ils me faisaient penser à Abraham et Sarah, si chaleureux et confiants. Ils m'ont donné une chambre dont le lit était couvert d'un gros duvet, léger de plumes d'oies.

Ainsi nous sommes partis pendant quinze jours en auto-stop. Frère Bart avec frère Denis m'ont rejoint à la gare de Carcassonne. Joie de les retrouver ! Deux sœurs de l'Agneau nous ont fait traverser le pays de Saint Dominique, la région cathare. Nous sommes restés deux jours avec les frères et les sœurs. Sœur Marie et frère Jean-Claude, les

Cet accueil, quand j'y repense après 50 ans, réchauffe encore mon cœur. C'était si gratuit et improvisé, le Christ habitait leur maison. Ils m'ont accueilli comme un fils. Je découvrais la joie que procure l'hospitalité et l'accueil. Si on le fait avec amour, c'est source d'une grande joie pour celui qui est reçu et celui qui reçoit.

L'Arche

L'Arche se situe dans l'Hérault, une région très pauvre. C'est dans un bois avec quelques champs et anciennes maisons de pierre, que Lanza del Vasto a fondé cette communauté. Sous la pluie et le froid nous avons fait du stop ; peu de voitures passent sur la route. Nous avons prié les anges et une camionnette s'est arrêtée sur



Frère Bart à l'Arche de Lanza del Vasto

le coup. Merci Seigneur ! Nous sommes arrivés à La Fleyssière ; quatre couples et des jeunes nous ont accueilli. Après le souper nous avons vécu la prière. Un feu de bois nous éclairait. Ils nous ont invité à nous donner la main, nous avons prié les béatitudes et chacun pouvait faire une louange. Nous avons terminé par la prière de St François. Selon leurs usages, nous nous sommes tous salués par un baiser de paix avant de nous coucher.

Ils se mettent au service de la non-violence, pour bâtir la paix et la justice. Ils ont une vie très simple : vie fraternelle de prière et de travail. Ils ont quatre vaches, cuisent leur pain et ils ont un jardin potager. C'est toute une vie très laborieuse.



La prière à Taizé

Taizé

Nous poursuivîmes notre route vers Taizé. Ce lieu m'avait beaucoup touché à 18 ans ; à cette époque, j'avais participé au concile des jeunes. La personne de Roger Schutz a été très marquante pour moi. Sa force et sa douceur sont restées imprimées dans mon cœur.

Nous avons été accueillis avec beaucoup de bonté et d'écoute par un groupe de frères avec le nouveau Prieur, frère Aloïs, autour d'un souper dans l'ancienne chambre de frère Roger. Frère Aloïs nous a posé des questions pour mieux nous connaître. Les autres frères qui étaient présents avaient un lien avec la Belgique : belle délicatesse pour échanger et s'écouter profondément.

La prière dans leur grande chapelle est tout intérieure. Les chants répétitifs élèvent le cœur, et de nombreuses petites chandelles font scintiller le chœur de l'église.

Père Gabriel

Nous nous sommes ensuite dirigés vers la Suisse pour aller à la rencontre du père Gabriel, un ancien père de Chevetogne, qui m'avait aidé au tout début de Tibériade. Après deux jours de stop, nous avons



Frère Marc et frère Bart avec le père Gabriel

commencé à chercher l'ermitage qui est perché sur un petit village. Nous sommes montés, descendus, remontés... tout essoufflés. Frère Bart m'a proposé de porter mon sac, tant j'étais essoufflé comme un chien après une longue course. La rencontre fut rapide ; nous étions très en retard, mais un bon souper nous a rassasiés. Il nous a confié l'importance de la Parole de Dieu, des Pères de l'Église, et de la vie des saints.

L'auto-stop

L'auto-stop fut une très belle expérience. Plus de trente voitures nous ont chargés. Tous portent une réelle recherche de vie, de simplicité, manifestant souvent le désir de vivre autre chose, d'être moins « pressés comme des citrons », et le désir d'une vie intérieure. Le Seigneur travaille les cœurs, les gens ne sont pas dupes. Ils veulent vivre autrement, et cherchent des issues de vie.

Docteur Frédéric

Un jour, un monsieur nous charge dans une petite voiture. Il parvient à faire deux places ; il est en plein déménagement. Sur le chemin, il nous parle de sa foi. Il vient d'une famille anticléricale, à 16 ans il rencontre le Christ, « et aujourd'hui à 50 ans, je cherche un monastère pour aller plus loin. » Je lui pose la question comment il prie. Il répond : « Je prie la prière de Jésus. » — « Mais comment avez-vous appris la prière de Jésus ? » — « C'est mon fils qui m'a donné un livre sur le *Pèlerin Russe* ; lui-même était incroyant. Il a vécu une expérience forte, il est devenu actif dans la paroisse. Voilà que mon fils devient mon frère dans la foi. Je suis son père, et lui, mon fils, m'engendre dans la foi. » Alors je lui propose que cette petite voiture devienne un petit monastère ambulante. Avec frère Bart, nous avons chanté l'office du milieu du jour. Il était ravi de prier avec nous. Nous traversâmes des paysages superbes ; au loin des éoliennes tournaient doucement au vent leur grandes palmes. Une joie, une paix toutes simples nous habitaient par la prière chantée au cœur de la création. Oui, l'Esprit Saint était là au milieu de nous, dans cette petite voiture devenue un petit monastère en route.

Je ne puis mettre tout par écrit sur ce pèlerinage ; cela serait trop long. Mais ce qui fut touchant, c'est le désir de frère Bart d'être à l'écoute et de pouvoir à son tour transmettre les sources de la naissance de Tibériade.

Je vous souhaite beaucoup de grâces en ce temps d'année nouvelle. À vous aussi de transmettre ce qui est le plus cher à votre cœur.



Frère Bart fait de l'auto-stop

Frère Marc



Nos ouvriers à Pondrôme avec sœur Agnès

Magnificat

En octobre, Frère Frédéric, Frère François et moi sommes partis vers la Lituanie pour trois semaines de présence et de service dans notre fondation lituanienne de Baltriskés. Nous avons été conduits à Bruxelles par sœur Ieva Marie qui partait en retraite « d'action de grâce » avant l'Eucharistie qui allait être célébrée avec ses amis et ses parents en Lituanie le samedi 16 novembre (jour d'une fête mariale importante en Lituanie : *Marie, porte de l'Aurore.*) À Baltriskés, nous avons été accueillis par Antanas, le visage rayonnant pour la messe. Antanas et son épouse Ona accueillirent en 1993 la Fraternité comme voisins à Baltriskés. Cette rencontre avec Antanas, qui avait un visage rayonnant, m'a beaucoup touché car pour nous, croyants, l'Eucharistie est le lieu par excellence où se rencontrent le ciel et la terre. Et à travers Antanas, Ona, sa moitié décédée, m'accueillait à Baltriskés.



Frère Frédéric avec frère Benoît

Ensuite, de vendredi à dimanche étaient présents à Baltriskès cinquante beaux visages de jeunes pour le week-end de la Toussaint des *Jeunes Saint Damien*. Samedi midi, par exemple, je partageais mon repas de midi avec Ieva de Vilnius, une jeune qui venait pour la première fois, amenée par une amie qui avait participé au camp international. Je lui ai demandé ses impressions. Elle m'a dit : « Je suis touchée par la joie et la gentillesse qui m'entourent. » Pour un week-end de la Toussaint, c'est un beau compliment : la joie et la bonté ! Ce sont deux vertus dans lesquelles nous pouvons grandir pour ressembler à Dieu.

J'ai été également touché de voir comment la providence de Dieu nous conduisait à travers les textes que nous recevions de la liturgie : les lectures de la messe tombaient toujours à point. Mercredi, le jour de notre arrivée, nous lisions en première lecture un passage de l'Épître aux Romains qui m'a beaucoup touché en 2013 en « lectio-divina » : « Nous le savons : quand les hommes aiment Dieu, tout contribue à leur bien. » (Rm 8, 28) Ce passage reçu la veille m'a permis le lendemain d'en faire le « fil conducteur » de mon témoignage. Ensuite mardi, toujours en première lecture de la messe : « Nous sommes un seul corps dans le Christ, et membres les uns des autres, chacun pour sa part. » (Rm 12, 5) C'est également une vérité contenue dans la Parole de Dieu dont ils rayonnent dans les

pays Baltes. Leur unité et leur diversité leur donne la force de déplacer des montagnes de travail, bien qu'ils sont peu nombreux. Ils sont sept frères, mais un des leurs est en formation à l'I.F.H.I.M. au Canada. Frère Vidas, nous ne t'avons pas oublié ! Et nous nous réjouissons de l'enrichissement dont tu bénéficies au Canada et



que tu vas pouvoir partager à la Fraternité. Je suis dans l'action de grâce après ces trois semaines de présence et de service en Lituanie.

Frère David

Mission paroissiale à Liège

Au cours de cette année 2019–2020, la Fraternité vivra un temps missionnaire plus marqué dans la ville de Liège en partenariat avec le Doyenné du Centre-Ville, le Doyen Jean-Pierre Pire et son équipe. Cette idée a germé durant un certain temps et voilà qu'elle se concrétise. Nous avons déjà eu plusieurs rencontres préparatoires et des temps missionnaires dans diverses paroisses de la ville ou écoles primaires. Mais le temps fort de la mission aura lieu du 4 au 15 mars 2020.

Une forte équipe de frères et sœurs, accompagnés d'autres groupes reliés à Tibériade (Semeurs d'Évangile, Jeunes Saint-Damien et Familles Prophétiques) se rendra dans la Cité Ardente pour diverses activités missionnaires et temps de partages de la foi avec les paroissiens et les Liégeois en général. C'est une vraie aventure que de préparer ce projet, mais nous sentons les bonnes volontés de chacun et les premières ren-

contres lors des dimanches en Unités pastorales ont été encourageantes.

Ainsi, pendant l'un de ces dimanches, une maman était particulièrement touchée par les témoignages entendus. Cette maman avait en fait « perdu son lien avec la foi en devenant adulte ». Elle venait au catéchisme pour la préparation de son fils qui avait manifesté le désir de venir à l'église et de recevoir le baptême. Cette maman m'a confié que, bien qu'éloignée de la foi, elle avait vraiment vécu quelque chose de fort ce dimanche. Et elle a demandé de recevoir une petite croix.

Pendant ces missions paroissiales, nous aimons faire participer et témoigner des couples sur leur cheminement de foi. Ainsi, ce dimanche-là, l'assemblée a été touchée par le témoignage de foi en famille de Marek et Rachel qui nous accompagnaient pour la rencontre. Une belle manière pour nous de vivre la complémentarité entre consacrés et familles dans la même mission. Et de montrer que la foi n'est pas simplement réservée à des consacrés ou à une élite.

Nous confions ce beau projet missionnaire à la prière de tous nos



amis ! Nous espérons que tout cela portera beaucoup de fruit dans les cœurs. Nous nous réjouissons déjà d'aller à la rencontre des Liégeois et de leur légendaire sympathie ! Que l'Esprit nous inspire et prépare les cœurs de chacun pour ce bel événement communautaire et paroissial !

Frère Joachim avec les enfants de la Moisson

Frère Michel

Calendrier de la Fraternité

JANVIER

Mois de Nazareth (pas d'accueil)

Lu 16/12–15/01 : Sœur Agnès et sœur Ieva Marie
au Congo

Je 16–Ve 17 : Session chants pour la communauté

Lu 20/01–16/02 : Sœur Asta et Thérèse en Asie

Lu 27–Sa 01 : École du cœur



FÉVRIER

Ve 31–Di 02 : Week-end des Jeunes Saint Damien

Lu 3 – Sa 29 : Sœur Myriam et sœur Colombe aux Philippines

Lu 3–Ve 7 : Retraite du lycée Martin V

Sa 8–Di 9 : Weekend des Enfants de la Moisson et des Semeurs
d'Évangile

Lu 10–Sa 15 : Session de formation du noviciat

Ve 14–Di 16 : Weekend art et prière à Neuville

Di 23 : Journée des familles

Lu 24–Sa 29 : Semaine Nazareth — Pas d'accueil

MARS

Me 4–Di 15 : Mission paroissiale à Liège

Sa 21 : Départ de frère Michel aux Philippines (suivi de frère
Séraphim le 26)

AVRIL

Di 5 : Journée des familles prophétiques

Je 9–Di 12 : Triduum pascal — Camp des Jeunes Saint Damien

Lu 13–Di 19 : Semaine Nazareth — Pas d'accueil

Sa 25 : Grande marche du catéchisme



Intentions de prière

1. Nous te prions pour les couples qui souhaitent tant avoir un enfant. Quelques-uns sont passés chez nous pour se confier à la Sainte Famille.
2. Nous te confions plus particulièrement les temps de mission de nos sœurs qui partiront en Chine, au Congo et aux Philippines durant ces fêtes de Noël et Nouvel An. Que ce soit un vrai temps de grâces pour les jeunes qu'elles rencontreront.
3. Pour cette année particulière de formation et de prière pour frère Emmanuel et frère Joseph, chacun avec leur programme respectif. Que ce soit un temps fort de renouveau intérieur après déjà plus de 20 ans de services.
4. Pour chacun(e) des membres de la Communion de Prière. L'intercession est vraiment source de beaucoup de grâces pour notre fraternité et pour tous ceux qui passent ou que nous rencontrons.

